

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR

INSERTIONS.

Annonces, la ligne. . . 20 c
Réclamés. 30
Faits divers. 75

RÉSERVES SONT FAITES
Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne:

A PARIS,
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse.

ABONNEMENT.

30 fr.
16
8
Poste:
35 fr.
18
10

On s'abonne:
A SAUMUR,
Au bureau du Journal
en envoyant un mandat
sur la poste.
chez tous les libraires.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — L'abonnement doit être payé d'avance.

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

SAUMUR, 19 OCTOBRE

LES QUESTIONS EXTÉRIEURES

Nos préoccupations intérieures, si vives et si justifiées qu'elles soient, ne doivent pas nous détourner des événements extérieurs, qui prennent, du moins en ce qui concerne la question d'Orient, un caractère véritablement menaçant.

La révolution roumaine a les suites qu'on avait prévues dès l'abord; c'est-à-dire, pendant que les puissances signataires du traité de Berlin l'envisagent d'un regard platonique, sans vouloir la sanctionner ou la désavouer, la Turquie s'arme avec activité pour faire face au danger que l'attitude hostile et belliqueuse de la Serbie, de la Grèce et de quelques provinces encore soumises lui annonce et lui fait courir.

De là à un embrasement nouveau, il n'y a pas loin: et si l'embrasement se produit, il est peu probable qu'aucune partie de l'Europe puisse échapper à l'incendie.

On le comprend mieux dans le monde financier que dans le monde politique; aussi voit-on l'inquiétude de l'argent se traduire par un véritable écrasement des cours sur la plupart des valeurs françaises et étrangères. On perd volontiers patience quand on a peur, et à force d'attendre dans le brouillard, on finit par s'alarmer et lâcher pied. C'est ce qui arrive justement à la Bourse de Paris, où tout baisse comme de soi-même et en dehors de toute panique folle.

Les dépêches arrivées depuis huit jours continuent à représenter les grandes puissances comme décidées à se désintéresser de la lutte, si les Etats balkaniques commencent les hostilités, et cependant l'influence de l'Autriche sur la Serbie n'échappe pas plus à l'attention que celle de la Russie sur la Bulgarie; les choses en sont là, et, petit à petit, disparaît l'espoir d'un arrangement pacifique.

Les journaux anglais, sans beaucoup in-

sister toutefois, laissent entendre que le moment de la délivrance des populations chrétiennes opprimées par les Turcs approche. L'Angleterre est, on le sait, partisan de l'union bulgare, et John Bull prêche pour son saint, comme on dit, mais sans paraître avoir une préférence quelconque pour un moyen pratique quelconque. Il cherche avant tout son intérêt, et, comme il ne l'a pas encore rencontré dans l'affaire, il hésite sur les résolutions à conseiller et à prendre.

Mais ce n'est point seulement la question d'Orient qui est menaçante; la question hispano-allemande ne présente, elle aussi, rien de rassurant. On croyait que, en recourant à la médiation du Pape, M. de Bismark masquait, rien que pour l'amour-propre, certaines concessions auxquelles il était disposé. On se trompait. Le grand chancelier maintient toutes ses prétentions sur les Carolines, et si le Saint-Père lui donne raison, la colère du peuple espagnol sera telle qu'elle balayera le gouvernement du roi, sans préjudice d'autres résultats plus graves encore, peut-être. Au delà des Pyrénées, on rêve comme en deçà la séparation de l'Eglise et de l'Etat; si bien que la décision de Léon XIII, pour peu qu'elle soit favorable à l'Allemagne, peut engendrer les plus graves conséquences au point de vue religieux.

Ajoutez à ces deux affaires si considérables les préoccupations du Tonkin et de Madagascar, et jugez si, en dehors même du débat électoral et des complications parlementaires qui en seront la suite inévitable, le pays a quelque raison pour se rassurer, et se livrer dans le calme et la sécurité aux soins de ses intérêts depuis si longtemps en souffrance.

LES ÉVENTUALITÉS MENAÇANTES

A l'appui des observations publiées plus haut, nous croyons devoir reproduire les lignes suivantes, empruntées au *Matin*:

« Il semble maintenant impossible d'évi-

ter la guerre; telle est l'opinion des diplomates les plus autorisés, et cette opinion est d'autant plus justifiée que M. de Bismark paraît désirer cette guerre et avoir tout fait pour y pousser.

« Il y a quelques jours, on pouvait encore espérer que de la réunion des ambassadeurs des puissances sortirait une solution pacifique.

« Or, non-seulement la déclaration élaborée par les ambassadeurs n'a pas encore reçu l'agrément de toutes les puissances, mais encore elle n'est pas définitivement arrêtée, et ses auteurs doivent nécessairement s'assembler derechef pour en parfaire la rédaction.

« Dans ces conditions, le sultan s'impatiente fort; déjà il a, on le sait, adressé un nouvel appel aux puissances, et il est à craindre que, cette requête ne recevant point de plus prompt réponse que la première, la Porte ne se décide à se passer de l'avis et du concours des divers Etats de l'Europe et à entrer en campagne pour rétablir l'ordre en Roumélie.

« A ce propos, d'ailleurs, le bruit court que le sultan a fait pressentir l'Allemagne sur cette éventualité, et que M. de Bismark lui a donné la « permission » d'agir au besoin.

« C'est pourquoi, comme les dépêches l'annoncent et comme cela est l'exacte vérité, la Turquie arme activement et opère des concentrations de troupes.

« Donc, il est presque certain que c'est la guerre qu'on voulait, qu'on espérait éviter, qui tranchera le débat.

« Dans ce cas, il ne serait que juste d'attribuer la responsabilité de ce conflit à M. de Bismark. »

D'autre part, une dépêche de Sofia dit :

« La prolongation de la crise commence à inquiéter vivement. La guerre, d'un côté ou de l'autre, est envisagée maintenant, dans le monde politique, comme la seule solution possible. Les agents diplomatiques d'ici, que j'ai presque tous vus, émettent à cet égard une opinion unanime.

« Les combinaisons vont leur train. Les uns voient les Russes arrivés à Sofia, au nombre de trente ou quarante mille, pour rétablir l'ancien état de choses; les autres, les Turcs à Philippopoli. Mais il y en a peu qui songent à une agression subite de la Serbie contre la Bulgarie. C'est cependant un événement qui menace au moins autant les Bulgares que l'arrivée des Russes et des Turcs. Mais la quiétude est tellement grande à cet égard, que le gouvernement a fait revenir la garnison de Widdin, et a dégarni ainsi presque toute la frontière serbe. Les Bulgares ne songent qu'à la frontière du côté de la Turquie. Ils pourraient bien avoir tort. »

Terminons par ce mot caractéristique d'un diplomate très-versé dans la question d'Orient :

« La guerre est inévitable, parce que la guerre est sortie de toutes les conférences qui se sont réunies à Constantinople. »

Chronique générale.

Le mot d'ordre donné à tous les préfets par M. Allain-Targé a été fidèlement suivi. Mais toutes les affiches apposées dans les départements, par les soins de l'administration, n'ont pas répondu au résultat espéré.

Les menaces de poursuites sont restées vaines, et candidats et journaux conservateurs ont tous, sans exception, maintenu leurs premières assertions, en ce qui concernait les nouvelles du Tonkin.

De nouveaux départs sont au contraire signalés de toutes parts, et viennent infliger un honteux démenti à toutes les affirmations officielles.

M. Allain-Targé aura donc perdu son temps et son attitude de la dernière heure aura servi à démontrer qu'en fait de manœuvres électorales les républicains sont passés maîtres. Au moment où s'élevaient sur tous les murs les imprudentes affiches, nous recevions la nouvelle que de nouveaux

Feuilleton de l'Écho Saumurois.

LA ROCHE-NOIRE

PAR MARIE MARÉCHAL.

(Une transposition de lignes ayant rendu inintelligible la fin du feuilleton de notre dernier numéro, nous rétablissons ici le passage tel qu'il devait figurer.)

— La robe de nocce est-elle achetée? demanda Guillaume.

— Oh! que nenni, répondit Jean-Louis en secouant mélancoliquement la tête. Perrine prétend que c'est à ça qu'il faut penser en dernier, et qu'à la rigueur la robe de drap noir qui lui vient de sa défunte mère, et qu'elle ne met qu'aux fêtes carillonnées, pouvait suffire.

— Elle a bien raison, approuva Guillaume. Mais n'avez-vous pas entre vous deux quelques économies?

— Ah! dame si, mais Perrine prétend qu'avant la robe et le trousseau, il faudrait aviser à avoir un peu de bétail: quelques moutons qui brouteraient le gazon salé dont ils sont si friands, et plus tard une bonne vache qui vaudrait bien mieux que la chèvre de la mère. Mais tous ces dires-là, c'est histoire de causer, car il faudra bien des années

avant de voir arriver la vache et les moutons.

— Qui sait? répondit le vicomte d'un certain air que Jean-Louis ne s'expliqua pas.

A peine rentré chez lui, Guillaume courut à une malle qu'il ne s'était pas donné la peine d'ouvrir depuis son arrivée à la vieille tour. Longtemps il chercha d'un air affairé, jetant pêle-mêle sur le carreau les habits de drap fin, le linge, les menus objets, si absorbé par son inspection, qu'il n'entendit pas Lebihan, dont les gros souliers savaient pourtant d'ordinaire annoncer leur maître longtemps à l'avance.

— Que faites-vous donc là, monsieur le vicomte, et quelle peine prenez-vous ainsi à genoux devant ces tas d'affiquets? S'il s'agit de revoir l'arrimage, ne suis-je pas bon pour ça?

— Que penses-tu d'un voyage à Brest, à faire pour me rendre service? disait Guillaume sans quitter son occupation.

— Je pense que je suis prêt à mettre à la voile.

— Eh bien! mon garçon, voici de quoi il s'agit. Te sens-tu assez habile pour tirer un bon prix de cette fourrure? Elle a coûté six mille francs, mais je me contenterais volontiers du sixième, car, n'ayant personne pour la seigner, je m'attends à la voir dévorée par les mites aux premiers beaux jours.

Lebihan arrondit encore ses gros yeux fixes.

— Six mille francs! reprit-il avec un accent

impossible à rendre. Faut avouer tout de même que cette ville de Paris est un drôle d'endroit, où qu'il pousse de drôles d'idées! Dire que dans notre pays on serait un fameux rentier avec six mille francs, et que les Parisiens ne trouvent pas moyen d'acheter autre chose, avec un pareil magot, qu'une peau de bête sauvage qui ne vaut pas mieux que ma peau de bique. Non, monsieur Guillaume, ne vous en flattez pas, jamais je ne trouverai ce placement-là, et, s'il ne s'agit que de chasser la vermine, je m'en charge.

Resté seul auprès du feu, à quoi donc songeait Guillaume, les yeux attachés sur cette précieuse fourrure de renard bleu, encore étendue sur ses genoux? Il songeait avec amertume aux flots d'or qui jadis coulaient entre ses mains prodigieuses. Il calculait que la moindre des sommes dissipées jadis si follement ferait aujourd'hui le bonheur de ce jeune couple laborieux. Cette pelisse doublée si magnifiquement, il l'avait faite pour une fête de nuit sur la glace, au Bois de Boulogne. On l'avait admirée, quelques journaux en avait parlé; puis le dégel était venu, les parties de patinage et de traîneaux avaient pris fin, et elle était restée inutile.

— Six mille francs! répétait le jeune homme. Qu'était-ce pour moi dans ces jours de folie?

Et il passait en revue ce qui pouvait avoir quelque valeur dans les objets qu'il avait apportés

de Paris. Son nécessaire de voyage, d'abord. Ce nécessaire, dont l'attirail compliqué lui était devenu si inutile, était encore une de ses plus dispendieuses folies. Chaque pièce était montée en vermeil et curieusement ciselée. Mais comment faire disparaître les armes gravées partout, sur le cristal; sur l'or, sur l'ivoire et sur le coffre lui-même? Fallait-il faire courir « les seize alérions sur champ d'azur à la bande de gueule », souvenir de seize drapeaux pris sur l'ennemi, chez tous les orfèvres de Brest? Guillaume renonça au nécessaire de voyage. Il abandonna aussi ses premiers projets sur un camée antique monté en bague chevalière, sur un cachet de lapis-lazuli, sur un stick à tête d'ivoire. Tout cela, très-remarquable au point de vue du goût et du travail, n'avait qu'une valeur artistique très-peu appréciable dans une ville de province. Il finit par conclure que son excellent chronomètre, avec la chaîne d'or massif, pouvait seul être d'un produit certain. Et y joignant un petit diamant de la plus belle eau, fixé à une épingle de cravate, il espérait avoir la vache, les moutons et la toilette de mariée qu'il se proposait d'offrir à la pensée de Jean-Louis.

Quinze jours après, l'affaire était conclue par les soins du messager qui se rendait à Brest une fois la semaine. Lebihan avait ordre d'acheter une vache bonne laitière avec six moutons, et Antoinette, mise dans le complot, se chargeait de confectionner

massacres avaient lieu à Hué, où, d'après une dépêche attribuée au général de Courcy, la tranquillité aurait été complète.

Voilà donc nos bons républicains pris en flagrant délit de mensonge.

Il serait question de nommer préfet de la Seine, à la place de M. Poubelle, notoirement insuffisant, M. Edgard Monteil, chevalier de la Légion d'Honneur, conseiller municipal du quatorzième arrondissement de Paris, auteur du plus laïque de tous les manuels, et ex-candidat aux élections législatives dans l'Isère.

Les titres de M. Edgard Monteil seraient, outre ce qui vient d'être dit, d'avoir été opportuniste après avoir été condamné de la Commune et d'être revenu radical depuis l'an dernier.

On lit dans l'*Intransigeant* :

« On annonce que l'hôtel que possédait la République française, rue de la Chaussée-d'Antin, vient d'être vendu pour la somme de 750,000 francs à M. Chermel. »

C'est grave ! Il paraît que les actions des journaux opportunistes tombent aussi bas que celles de leurs députés.

COMME NOUS SOMMES BIEN GARDÉS !

Nous lisons dans le *Matin*, journal sympathique aux républicains :

« Un fait grave s'est produit, ces jours-ci, que le bruit des élections a fait passer inaperçu, mais dont l'importance ne doit pas échapper aux vrais patriotes, à ceux qui veulent avant tout le relèvement de la France.

« Le général de la Jaille, président de la commission mixte des chemins de fer, — celle-là même dont faisait partie l'amiral Courbet lors de son séjour à Paris, — ayant voulu s'assurer que toutes les mesures administratives étaient prises en vue de l'exécution des dispositions indispensables à la rapidité des opérations qu'il est chargé de diriger, a éprouvé toutes les peines du monde à obtenir satisfaction.

« Rien n'avait été fait pour la distribution des rôles dans les diverses Compagnies de chemins de fer pour le cas de guerre. Les instructions étaient préparées et même imprimées, mais on les conservait précieusement dans les bureaux.

« Or, voyez le danger que la France eût couru en cas de guerre : il n'a pas fallu moins de trois semaines pour dévouiller et répartir les ballots d'instruction devant servir de guide aux agents des Compagnies en cas de mobilisation !

« On peut donc dire que l'administration française est encore bien en arrière des progrès qu'ont réalisés nos voisins d'Allemagne, et qu'il y aurait un grand péril à se reposer sur les progrès déjà réalisés. »

LA MOINS-VALUE DES TERRES.

Il y a un fait connu aujourd'hui de tous

le costume de Perrine. Heureuse de s'associer à l'œuvre de Guillaume, ce fut elle qui tailla de ses mains adroites la jupe de drap rouge garnie de velours noir, le corsage marron et le petit gilet à chapelettes d'argent. Ce fut elle qui broda la coiffe aux ailes tombantes et la guimpe de blanche mousseline. Rien n'y manqua : ni les fins bas bleus, ni les souliers à boucles de cuivre reluisant, ni le fichu de soie brochée à larges fleurs destiné à grimper dans le cou. Lorsque tout cela arriva à la vieille tour, soigneusement renfermé dans une caisse, Guillaume se sentit joyeux de la joie du fiancé. Jean-Louis battait des mains et sautait comme un enfant.

— Sainte Anne d'Auray sera-t-elle fière là-dedans ! s'écriait-il. On n'aura pas vu une pareille mariée dans le pays depuis la noce de Margalle Plouguel. C'est trop beau pour un pauvre gars comme moi !

— Tout le portrait de sa chère défunte mère, disait Jeanne-Marie en s'essuyant les yeux. Bons comme du pain, et toujours la main ouverte !

Le mariage eut lieu à la vieille tour, et Guillaume fit encore les frais du repas de noce, auquel prirent part une trentaine de personnes, pêcheurs ou cultivateurs des environs, avec leurs femmes et leurs enfants. Il eut grand-peine à refuser la présidence de cette fête naïve, mais il ne put empêcher les vivats, les joyeux toasts, les

agriculteurs, un fait constant, indéniable : depuis que les opportunistes sont au pouvoir, la valeur de la terre a baissé dans des proportions inquiétantes, et tel qui avait auparavant pour vingt mille francs de biens en terres n'en tirerait pas cinq mille francs, si un événement quelconque le forçait à s'en défaire en ce moment.

L'explication de cette baisse est facile à donner.

La terre étant considérée comme un instrument de production et ses produits ne se vendant plus à des prix rémunérateurs, la dépréciation du produit atteint nécessairement l'instrument.

D'où vient cela ? Des mauvaises lois économiques que les opportunistes nous ont imposées et qui laissent l'agriculteur, aussi bien que l'industriel, désarmés devant la concurrence étrangère.

Les opportunistes s'en soucient fort peu. La grande majorité ne possède pas de terres, l'impôt ne les atteint pas, au moins comme propriétaires de biens-fonds, et c'est pour cela qu'ils se gênent si peu pour créer de nouvelles charges et nous en accabler. (Le Paysan.)

NOUVEAUX MASSACRES DANS L'ANNAM.

M. l'abbé Martin, missionnaire apostolique, représentant des Missions annamites à Saïgon, envoie de cette ville, sous la date du 17 octobre, 9 heures 35 minutes du matin, la nouvelle et douloureuse dépêche qui suit :

« Châtelet, missionnaire, dix prêtres indigènes, sept mille chrétiens et alliés français massacrés.

« Révolte et massacre général sur toute la côte jusqu'à Hué. »

En face de nos représentants, sur la ligne même de nos possessions, vis-à-vis de notre résidence et de nos détachements immobiles, la République, toute ruisselante encore du sang des derniers massacres, vient de laisser égorgé, à Hué, onze prêtres et sept mille chrétiens, protégés français.

Pour les secourir, il fallait avouer que la guerre régnait en souveraine maîtresse dans tout l'Annam ;

Pour venir à leur aide, il fallait reconnaître que cette immense région était à feu et à sang ;

Pour sauvegarder leurs biens et leur existence, il fallait donner l'ordre à nos troupes immobiles de marcher en avant.

En vain le général de Courcy a imploré des instructions, en vain le général Prudhomme, dans de pressantes demandes, a fait connaître toute l'horreur de la situation, ni l'un ni l'autre n'ont été écoutés et, comme, au prix même de l'existence de la République, il fallait mentir ; comme, pour sauvegarder la démocratie, il fallait déclarer que la paix la plus absolue avait suivi la signature du traité, le général de Courcy est resté sans ordres, le général Prudhomme sans soutiens, et l'ennemi a pu, certain de ne pas être troublé, faire périr impunément dans les

acclamations en son honneur de monter jusqu'à lui pendant le bruyant festin. Toute la soirée, mélancoliquement assis au coin du feu, avec un livre qui ne parvenait pas à le fuser, il entendit les sons rustiques du biniou, réglant la danse, ces solides bourrées bretonnes, où l'on ne se pique pas de grâce, et où le meilleur danseur est celui qui possède les plus solides jarrets. Quand il parvint à s'endormir, il faisait petit jour, mais les rires, les chants et la danse duraient encore, car, dans les noces bretonnes, il est d'usage de s'amuser sans désemparer pendant vingt-quatre heures au moins. Les joueurs de biniou soufflaient à pleins poumons dans leurs instruments discordants, et Guillaume, poursuivi dans le sommeil par le bruit de la fête, dut sans doute à cette obsession d'un nouveau genre les rêves étranges qui hantèrent son cerveau. Dans ces rêves, Antoinette portait le costume de Perrine, et il la trouvait charmante sous la coiffe de mousseline, avec son corselet de drap marron. Lui-même se voyait dans la barque de Jean-Louis, jetant les filets avec ardeur, et songeant au sourire qui l'attendait à l'heure du retour. Tant et si bien qu'au moment du réveil, les mêmes pensées se présentèrent à lui, et qu'il se dit un instant qu'il donnerait volontiers pour la barque du pêcheur le château de la Roche-Noire avec toutes les terres qui en dépendent. (A suivre.)

plus atroces supplices les hommes, les femmes et les enfants, les prêtres, dont ils ont jeté les corps pantelants dans les ruines embrasées de plus de deux cents villages.

Pendant ce temps, M. Allain-Targé, les préfets à sa solde et les agences à son service, placardaient sur tous les murs les plus insolents démentis, les plus injurieuses menaces, et s'écriaient enfin :

« Le général de Courcy ne réclame aucun renfort pour maintenir la libre occupation de l'Annam.

« La TRANQUILLITÉ RÉGNE DANS NOTRE NOUVELLE COLONIE.

« — RIEN N'EST DONC À CRAINDRE NI DE NATURE A MOTIVER UN PAREIL ENVOI. »

Oui, réjouissez-vous, républicains, l'Annam est tranquille, la mort a fait le silence, la région est dévastée, elle n'offre plus de loin que l'aspect d'un immense brasier rouge de flammes et de sang.

La tranquillité règne en Annam comme l'ordre règne à Varsovie. V. TAUNAY.

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 17 octobre. La Bourse est plus animée. On dit que la haute banque achète et veut le relèvement des cours. Toujours est-il que le marché montre de meilleures dispositions : le 3/0/0 est à 79.50, l'amortissable à 81.15, le 4 1/2 à 109.80.

L'action du Crédit Foncier de France est très-demandée.

Les obligations du Crédit Foncier sont, comme toujours, très-recherchées. Le tirage des Foncières 1885 aura lieu le 5 novembre. Il est encore temps d'acheter pour profiter des chances de lots.

L'action de la Société Générale se traite ferme à 450 fr. Les opérations commerciales de cet établissement sont très-actives ainsi que le constate le bilan au 30 septembre qui vient d'être publié.

L'action Suez est demandée à 1,990.

La Banque d'Escompte est bien tenue.

L'action des Chemins de fer Méridionaux Italiens est demandée.

Les actions des Chemins de fer français sont calmes. On cote : le Nord à 1,525, l'Orléans à 1,306.25, l'Est à 795, l'Ouest à 837.50.

Chronique militaire.

On lit dans l'*Armée Territoriale* :

« La France est donc bien riche ! On serait vraiment tenté de croire que les caisses du Trésor regorgent d'or et d'argent, à voir certains gaspillages. On ne peut vraiment donner un autre nom aux faits qui viennent de se passer à l'occasion du renvoi dans leurs foyers des réservistes qui avaient été appelés pour accomplir leur période d'instruction en 1885. Cette période devait, d'après les ordres ministériels, se terminer le lundi 24 septembre. Or, dans un assez grand nombre de régiments, les soldats réservistes ont été désarmés le vendredi 18 après l'exercice du soir. A partir de ce moment, ces hommes, ayant restitué au magasin leurs effets militaires, sont restés vêtus de leurs habits civils et découverts dans les casernes. On ne les a autorisés à rentrer dans leurs foyers que le lundi 24.

« C'était l'ordre ; nous n'en disons pas. Mais l'ordre n'aurait-il pas dû être réédigé dans un sens conforme à la réalité des faits qu'il était facile de prévoir ? Ce défaut de prévoyance a des conséquences plus importantes qu'on ne s'imagine. En effet, on peut évaluer à 300,000 hommes environ l'effectif des deux classes de réservistes appelés chaque année à faire leurs vingt-huit jours, et 2,000 environ le nombre des officiers de réserve appelés à cette occasion sous les drapeaux. Or, on a retenu tout ce monde inutilement pendant deux jours, le samedi et le dimanche. En évaluant en moyenne à 6 fr. par jour, l'un dans l'autre, la solde des officiers et à 4 fr. celle des sous-officiers et soldats de toutes armes, y compris bien entendu les rations de vivres, pain, chauffage, etc., on arrive aux chiffres suivants :

2,000 officiers à 42 fr., ci.	24.000 fr.
300,000 sous-officiers et soldats à 2 fr., ci.	600.000 fr.
Total	624.000 fr.

« 624,000 fr. ! Plus d'un demi-million dépensé en pure perte ! Et chacun des intéressés aurait été si heureux de pouvoir rentrer deux jours plus tôt dans ses foyers !

« Il faut avouer que nous n'entendons guère l'économie, en France. Dans l'armée allemande, on désarme les hommes libérables, réservistes et autres, le dernier jour

des grandes manœuvres, sur le terrain même où l'on se trouve, afin de n'avoir pas à les ramener dans leurs garnisons, et on les renvoie aussitôt. Qui empêche d'en faire autant chez nous ? Rien... que la routine ! »

CHRONIQUE LOCALE ET DE L'OUEST.

Les élections.

On voit bien que le scrutin est favorable aujourd'hui à la République. Dès ce matin, à 10 heures, la Sous-Préfecture a pu faire afficher que les résultats connus donnaient :

200 républicains élus et 15 conservateurs.

Reste à savoir combien, parmi ces 200 républicains, de radicaux et d'opportunistes.

Le dépouillement de Paris n'est pas encore affiché.

M^{rs} Freppel arrive ce soir à Saumur pour la consécration du maître-autel de Notre-Dame des Ardilliers. La cérémonie aura lieu demain mardi, à 9 heures du matin.

RENDUS A LEURS FAMILLES...

Le type du député rendu à sa famille, après quelques années d'éloquence, est trop connu au Palais-Bourbon pour qu'il n'ait pas tenté plus d'une fois le crayon et la plume.

Dans un Album de photographies « en prose », Album célèbre et qui n'a point vieilli — au grand dépit des originaux qui n'y reconnaissent et qui s'y voient, — le photographe, alors journaliste faisant les Chambres, ne pouvait omettre la mine enfarinée de « l'honorable » fraîchement pourvu du congé définitif.

L'Album contient un grand nombre d'autres pièces de plus grande dimension et d'un plus vif intérêt, parfois poignant, toujours empoignant. Dans le portrait-carte du député renvoyé à ses moutons et « à ses chères études », le nitrate et la touche finale en deux traits de crayon n'en sont pas moins de première qualité.

« Le député non réélu vient à Paris pour voir s'ouvrir la session nouvelle. On dit qu'il doute encore de son trépas. Il semble une ombre plaintive qui veut à toute force se mêler aux vivants et qui pourtant n'est pas sûre d'en avoir le droit. Il écoute d'une mine affamée les histoires de la Chambre et donne les nouvelles avec d'autant plus d'empressement qu'il les a l'on ne les lui demande plus. La plus grande charité qu'on puisse lui faire, c'est de lui demander le secret du dernier scrutin.

« Triste chose de perdre une position, lorsqu'on perd avec elle tout ce que l'on était et tout ce que l'on valait ! »

Nommer l'Album serait faire injure au même coup à l'artiste et au lecteur. Le portrait-carte se trouve au chapitre des *Honora-bles préopinants*. ABX.

CHAPELLE N.-D. DES ARDILLIERS.

Mardi 20 octobre.

Fêtes sous la présidence de M^{rs} l'Évêque d'Angers, à l'occasion de la consécration du maître-autel.

Le matin, à neuf heures, consécration de l'autel, suivie de la sainte messe.

Le soir, à 7 sept heures, cérémonie en l'honneur du saint Rosaire.

Illumination. — Récitation du chapelet. — Chant des litanies de la très sainte Vierge. — Salut solennel du très-saint Sacrement.

M^{rs} l'Évêque d'Angers prendra la parole. Aux cérémonies du matin et du soir, une quête sera faite au profit de l'autel et de la chapelle.

Ecole de Tir du 3^e bataillon du 70^e régiment territorial d'infanterie, à Saumur.

GRAND CONCOURS DE TIR A LA CARABINE.

2^e séance du 18 octobre 1885.

Tireurs	66
Balles tirées	396
Balles mises	385

Résultat : 97.22 p. 0/0.

3^e séance et fin du Concours, le dimanche 15 octobre 1885, à une heure et demie du soir, au Stand des Récollets.
Le Président, G. DOUSSAIN.

**M^{lle} BENITA ET LE CAPITAINE SATAN
DIT LE DOCTEUR DU DIABLE.**

C'est jeudi prochain, 28 octobre, à huit heures et demie du soir, que M^{lle} Benita et le capitaine Satan dit le Docteur du Diable, célèbres illusionnistes des Folies-Bergères de Paris, donneront leur représentation extraordinaire au théâtre de Saumur.
Ce spectacle inconnu jusqu'à ce jour, et dont ces thaumaturges ne donneront qu'une représentation dans notre ville, produira, nous n'en doutons pas, la plus vive impression.

Jamais on n'a vu d'exercices aussi étonnants.
Dans ces surprenantes apparitions, tout ce que l'imagination des poètes allemands a pu rêver passe à l'état de fait, grâce à cette nouvelle conquête de l'art, qui éblouit l'esprit; toutefois, les impressions ressenties sont émouvantes, sans avoir rien d'effrayant.
Aussi tous les amateurs voudront-ils profiter de la soirée de ces habiles illusionnistes pour se procurer les émotions d'un spectacle sans précédent et digne de tout intérêt.
Nous engageons donc nos lecteurs à ne pas manquer ce spectacle extraordinaire.
On peut retenir ses places à l'avance.
A jeudi soir, huit heures.

ANGERS.

Une femme brûlée vive. — Hier dimanche, vers une heure de l'après-midi, rue Millet, la femme Blottin, qui vivait maritalement avec un chauffeur du chemin de fer, s'est grisée, puis s'est endormie appuyée à une cheminée.
Pendant son sommeil elle est tombée au milieu du foyer.
Des voisins, sentant une odeur de chair

grillée, ont défoncé la porte et trouvé la femme Blottin à moitié carbonisée.
Cette malheureuse a été transportée à l'hôpital dans un état désespéré.

Mort d'un vieux brave. — Samedi dernier, on a enterré à Avrillé, près Angers, un vieux soldat des grandes guerres, mort vendredi 16 octobre, à l'âge de 92 ans. Un public nombreux avait tenu à accompagner ce brave jusqu'à sa dernière demeure.

Né le 6 janvier 1703, Liotté (Léon) s'engagea en novembre 1814, à l'âge de 18 ans; blessé à Moscou, il fit peu après la désastreuse campagne d'Allemagne. A Waterloo, il reçut un furieux coup de baïonnette au moment où finissait cette lutte suprême.

Liotté était médaillé de Sainte-Hélène. On ne compte plus maintenant à Angers que quatre vieillards qui aient cette médaille.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

2^e tour de scrutin.

Résultat pour la ville de Tours seule:
Inscrits, 42,460; votants, 8,729.
M. Léon Joubert, républicain, 5,803 voix; M. Faré, conservateur, 2,938.

D'après la *Petite France*, M. Joubert est élu à une grande majorité dans le département d'Indre-et-Loire.

M. l'abbé Davy, vicaire à Notre-Dame de Cholet, a été nommé curé de Saint-Florent-le-Vieil.

Cette nomination a été agréée par le gouvernement.

LE CHOLÉRA A BREST.

Plusieurs cas de choléra viennent de se produire sur divers points de la Bretagne, notamment à Brest. L'épidémie a été introduite par des marins rapatriés par les transports arrivant du Tonkin, et par l'*Eclair* venant des Pescadore, où le choléra a tant sévi, sous le nom déguisé de fièvre algide.
(France nouvelle.)

A la suite d'un achat important de bougies à l'époque où les matières premières étaient en baisse, l'ÉPICERIE CENTRALE de Saumur a fait fabriquer, spécialement pour sa nombreuse clientèle, une *Bougie-Réclame* qu'elle vend 1 fr. 40 le paquet et 4 fr. hors l'octroi de Saumur.

LA CHRONIQUE RÉGIONALE, destinée spécialement aux guérisons obtenues par les Pilules suisses, c'est ainsi qu'on pourrait appeler la publication continue des attestations provenant de notre ville et des environs. JUILLES, SARTHE, le 27 mai 1885. Étant atteint d'une maladie d'intestins, j'ai obtenu un résultat inattendu par vos bonnes Pilules suisses, aussi je vous prie de m'envoyer encore une boîte à Fr. 1.50. Je vous remercie sincèrement et vous autorise à publier ma lettre, si vous voulez. Alexis Lasneau; à M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris.

Théâtre de Saumur

Direction: J. BRETON.

Lundi 19 octobre 1885,

MIGNON

Opéra-comique en 3 actes et 4 tableaux, paroles de MM. Michel Carré et Jules Barbier, musique d'AMBROISE THOMAS.

M^{lle} DE VITA, première chanteuse contralto, remplira le rôle de *Mignon*.

Distribution:

Wilhem..... MM. Goffoël.
Lothario..... Neveu.
Laërte..... Noël Cadeau.
Jarno..... Rondeau.
Philine..... M^{me} Dorio.
Mignon..... De Vita.
Frédéric..... Vandermeiren.
Antonio..... MM. Allain.
Un valet..... Leprin fils.
Aloysius..... Derousseau.
Bobémiens, comédiens, seigneurs, dames, bourgeois et bourgeoises, paysans et paysannes.

Bureaux, 7 h. 3/4; rideau, 8 h. 1/4.

Grand Théâtre d'Angers.
Mardi 20 octobre
NOS BONS VILAGEOIS, comédie en 5 actes, par M. Victorien Sardou.

Elixir Sprecher

La plus exquise des liqueurs, digestif par excellence, le seul approuvé et conseillé de nombreux docteurs de France et d'Étranger. Le demander dans les principaux cafés et bonnes épiceries.

Marché de Saumur du 17 Octobre

Blé semence (l'h.)	18 75	Huile de noix.	50	125	—
From. 1 ^{er} q. (l'h.)	15 25	Graine trèfle	50	—	—
Froment (l'h.)	77	— lin.	50	—	—
Halle, moyenn.	77 14 88	— luzerne	50	—	—
Seigle.	75 10	Foin (dr. c.)	780	65 à 70	—
Orge.	65 10 50	Luzerne	—	780	—
Avoine h. bar.	50 8 50	Paille	—	780	40
Fèves.	75	Amandes	50	—	—
Pois blancs	80 36	Cire jaune.	50	190	—
— rouges	80 30	Chanvres 1 ^{er}	—	—	—
Colza.	65	— qualité (52 k. 500)	—	—	—
Chenevis	50	— 2 ^e	—	—	—
Farine, culas.	157 43	— 3 ^e	—	—	—

Éviter les contrefaçons

**CHOCOLAT
MENIER**

Exiger le véritable nom

**MALADIES DES
BRONCHES et des POUMONS**

(Croup, Rhumes, Catarrhes, Bronchites); les plus rebelles sont infalliblement guéris par l'usage persévérant des CELLULES D'ESSENCE DE PIN D'AUTRICHE bien supérieures à toutes les préparations balsamiques. NOMBREUSES ATTESTATIONS. — Env. F^{re} Brochure explicative. Dépôt: G^{re} chez M. TALLON, Ph^{re} 49, Avenue d'Antin, Paris.

A Saumur, ph^{re} A. NORMANDINE, 11 et 13, rue Saint-Jean.

PAUL GODET, propriétaire-gérant.

RÉSULTAT, par Canton, des ÉLECTIONS du département de Maine-et-Loire

CANTONS	INSCRITS	VOTANTS	LISTE CONSERVATRICE.								LISTE RÉPUBLICAINE.							
			DE MAILLÉ	BERGER	DE LA BOURDONNAVE	CHEVALLIER	FAIRÉ	MERLET	DE SOLAND	DE TERVES	ALEXIS MAILLÉ	BURY	BENOIST	ALLAIN-TARGÉ	COMBIER	JANVIER DE LA MOTTE	MARIE-BAUDRY	VARRAHLON
ARRONDISSEMENT D'ANGERS																		
Canton d'Angers Nord-Est....	10.136	8.033	3.392	3.378	3.372	3.387	3.389	3.380	3.397	3.385	4.217	4.242	4.133	4.282	4.233	4.187	4.235	4.205
— Sud-Est....	6.983	5.403	2.309	2.401	2.388	2.406	2.404	2.403	2.404	2.397	2.641	2.631	2.613	2.655	2.627	2.609	2.631	2.629
— Nord-Ouest....	10.102	8.010	2.273	2.265	2.256	2.270	2.268	2.267	2.268	2.261	2.264	2.236	2.280	2.250	2.232	2.254	2.252	2.252
— de Tiercé.....	2.655	2.242	1.434	1.441	1.430	1.434	1.427	1.436	1.427	1.434	778	770	765	766	771	758	755	755
— de Chalonnes-sur-Loire	3.379	2.944	2.098	2.079	2.083	2.197	2.097	2.077	2.097	2.080	836	810	807	819	770	786	815	770
— de St-Georges-s.-Loire	3.483	2.932	1.719	1.700	1.705	1.756	1.689	1.713	1.715	1.715	1.203	1.132	1.182	1.181	1.152	1.174	1.159	1.136
— du Louroux-Béconnais.	3.071	2.514	1.449	1.439	1.443	1.453	1.444	1.449	1.448	1.447	1.049	1.042	1.037	1.054	1.047	1.043	1.035	1.035
— des Ponts-de-Cé.....	6.160	5.462	3.227	3.286	3.270	3.291	3.288	3.296	3.319	3.276	2.118	2.101	2.117	2.107	2.076	2.090	2.091	2.076
— de Thouarcé.....	5.706	4.531	2.972	2.954	2.995	2.962	2.978	2.958	3.057	2.955	1.549	1.510	1.522	1.526	1.467	1.502	1.497	1.468
ARRONDISSEMENT DE SAUMUR																		
Canton de Saumur Sud....	6.443	5.355	2.107	2.096	2.096	2.107	2.104	2.097	2.102	2.085	3.110	3.089	3.171	3.127	3.055	3.074	3.080	3.072
— Nord-Est....	2.892	2.444	1.562	1.569	1.553	1.557	1.553	1.557	1.555	1.551	780	789	776	777	749	776	775	768
— Nord-Ouest....	2.148	1.728	1.093	1.103	1.090	1.096	1.097	1.099	1.098	1.094	513	522	521	520	494	518	514	509
— de Doué.....	4.427	3.470	2.356	2.355	2.339	2.355	2.356	2.381	2.373	2.336	1.177	1.186	1.169	1.174	1.149	1.152	1.163	1.157
— de Montreuil-Bellay....	3.709	3.111	2.027	2.010	2.022	2.028	2.033	2.033	2.021	2.017	1.067	1.087	1.063	1.063	1.038	1.053	1.061	1.051
— de Gennes.....	2.605	2.135	1.344	1.346	1.342	1.350	1.346	1.352	1.349	1.343	800	857	846	856	826	852	844	841
— de Vihiers.....	5.481	4.274	2.641	2.637	2.632	2.617	2.641	2.656	2.644	2.632	1.315	1.309	1.294	1.304	1.283	1.279	1.276	1.264
ARRONDISSEMENT DE CHOLET																		
Canton de Beaupreau.....	6.202	5.026	4.045	4.008	4.020	4.001	4.009	4.012	4.024	4.021	937	918	923	926	885	911	989	913
— de Chemillé.....	4.380	3.745	3.105	3.046	3.041	3.060	3.027	3.054	3.053	3.055	687	639	649	654	633	617	703	611
— de Cholet.....	8.376	6.721	3.432	3.318	3.373	3.344	3.344	3.373	3.377	3.374	3.104	3.080	3.095	3.119	3.059	3.071	3.313	3.086
— de Montrevault.....	4.630	3.483	2.816	2.792	2.836	2.813	2.791	2.798	2.805	2.807	633	622	621	626	608	614	637	600
— de Montfaucon.....	4.761	3.638	2.621	2.572	2.591	2.585	2.569	2.577	2.583	2.584	773	764	767	757	765	767	840	758
— de Champtoceaux.....	3.779	2.731	1.932	1.906	2.042	1.934	1.901	1.921	1.930	1.913	760	743	722	744	720	760	745	703
— de St-Florent-le-Vieil.	5.097	4.035	3.129	3.122	3.129	3.202	3.108	3.119	3.118	3.111	878	854	873	878	856	849	864	819
ARRONDISSEMENT DE BAUGÉ																		
Canton de Beaufort.....	4.091	3.422	1.530	1.536	1.524	1.526	1.529	1.534	1.535	1.535	1.857	1.850	1.839	1.851	1.845	1.853	1.849	1.843
— de Durtal.....	3.372	2.806	1.744	1.758	1.739	1.757	1.748	1.763	1.740	1.738	1.041	1.026	1.021	1.026	1.019	1.031	1.021	1.008
— de Longué.....	4.131	3.561	1.447	1.460	1.425	1.436	1.428	1.441	1.430	1.428	2.091	2.083	2.067	2.092	2.078	2.079	2.073	2.054
— de Noyant.....	3.100	2.619	993	991	987	979	981	983	981	979	1.588	1.587	1.565	1.589	1.571	1.586	1.576	1.581
— de Baugé.....	4.379	3.736	1.134	1.137	1.127	1.123	1.144	1.127	1.140	1.135	2.565	2.543	2.510	2.566	2.522	2.545	2.537	2.521
— de Seiches.....	3.021	2.524	1.308	1.312	1.307	1.312	1.311	1.316	1.307	1.305	1.191	1.185	1.169	1.189	1.181	1.187	1.181	1.182
ARRONDISSEMENT DE SÈGRÉ																		
Canton du Lion-d'Angers....	3.520	2.810	2.020	2.023	2.015	2.021	2.020	2.025	2.025	2.043	737	726	728	738	719	737	719	716
— de Pouancé.....	3.704	2.689	1.991	2.009	1.995	1.997	1.998	2.001	1.997	1.989	669	658	664	674	670	677	662	653
— de Châteauneuf-s.-Sart.	3.600	2.929	1.729	1.745	1.728	1.746	1.735	1.743	1.738	1.722	1.137	1.123	1.126	1.141	1.125	1.157	1.124	1.115
— de Candé.....	2.984	2.462	1.850	1.843	1.847	1.842	1.844	1.848	1.844	1.844	589	575	577	608	568	568	577	571
— de Segré.....	3.874	3.225	2.355	2.359	2.353	2.338	2.361	2.371	2.360	2.344	833	810	826	800	825	830	815	800
CHEFS-LIEUX D'ARRONDISSEMENT																		
Angers.....	16.446	12.944	4.556	4.503	4.490	4.504	4.528	4.524	4.534	4.518	7.566	7.559	7.443	7.634	7.532	7.431	7.530	7.404
Saumur.....	3.115	2.529	804	789	792	802	806	793	798	789	1.658	1.690	1.644	1.665	1.560	1.632	1.645	1.638
Cholet.....	4.054	3.297	989	930	961	928	955	930	961	958	2.119	2.119	2.100	2.139	2.110	2.092	2.215	2.215
Baugé.....</																		

Etude de M^e PINAULT, notaire à Saumur.

VENTE VOLONTAIRE

Aux enchères publiques, Au domicile de M. FONTAINE-FLEURY, à Saint-Lambert-des-Lévées, Le dimanche 25 octobre 1885, à midi 1/2, de :

Lits, armoires, chaises, coffres, pendules, linge, vaisselle, charreuses, herbes, coupe-racines, sarcleuses, voiture, bois, futailles, 2 vaches, etc. On paiera comptant avec 10 0/0 en sus pour les frais. (808)

Etude de M^e BRETON, notaire à Varennes-sous-Montsoreau.

VENTE MOBILIÈRE

APRÈS DÉCÈS

La vente aux enchères publiques des meubles, objets et effets mobiliers dépendant tant de la communauté qui a existé entre M. Mathurin Vallée et M^{me} Marie Moussard, son épouse, que de leurs successions, sera continuée au domicile des époux Vallée, aux Petits-Champs, commune de Varennes, le dimanche 25 octobre 1885, à midi.

On vendra notamment : Deux armoires, trois lits garnis, une table, un vaisselier, une grande quantité de linge et un bon nombre d'autres objets.

On paiera comptant, plus 10 0/0 applicables aux frais.

CABINET

d'Affaires de M. F. MERCIER, 28, rue Bernardin de Saint-Pierre, au Havre.

1^o MALADIE. A CEDER, de suite, l'un des plus anciens et meilleurs hôtels de la ville du Havre, à proximité des bateaux de Southampton, Caen, Trouville, Honfleur, Pont-Audemer et Rouen. Restauration et embellissement récents. Riche matériel. Vue magnifique sur la rade et l'embouchure de la Seine. 28 chambres très-confortablement meublées. Loyer, 4,800 fr. Bail, 15 ans. Prix modéré. Facilités de paiement.

2^o A CEDER après fortune, un excellent lent fonds d'entrepôt de vins spiritueux et cidre, au centre de la ville du Havre. Beau et vaste magasin. Loyer du magasin, 2,200 fr. Logement particulier 1,000 francs. Affaires annuelles 120 à 130 mille francs. Marchandises environ 50,000 fr. Prix : 25,000 fr. Facilités de paiement. Affaire de tout repos.

3^o A CEDER, pour cause de santé, un magnifique

CAFÉ - GLACIER

le plus ancien et le mieux situé de la place du Havre. Loyer : 5,200 fr. Bail : 18 ans. Affaires : 70,000 fr. Prix : 70,000 fr., dont moitié comptant. Grand et magnifique logement.

A LOUER

PRÉSENTÉMENT,

En totalité ou par parties,

MAISON

Située rue du Port-Cigongne et rue des Capucins,

Avec vastes servitudes, cour, beau jardin bien arboré, pompe, etc.

S'adresser, pour visiter, à M^{me} veuve GOUBERT, au pavillon, rue des Capucins.

A LOUER

UNE PETITE MAISON

Fraîchement restaurée Avec JARDIN et ÉCURIE, située rue Duncan, n^o 7.

S'adresser à M^{me} veuve FERBU, rue Saint-Nicolas, n^o 12. (827)

A LOUER

Pour entrer en jouissance de suite, DEUX

MAISONS BOURGEOISES

Porte cochère, écuries et remises, Avec ou sans JARDIN, Situées au Maronnier,

Aménagement intérieur au gré des locataires.

S'adresser, pour tous renseignements, à M. TOUCHAIS, propriétaire, ou à M. BROUË, 24, rue du Roi-René, à Saumur. (781)

A VENDRE

UNE CAVE

Propre au commerce des vins. Située place du Presbytère, à Nantilly.

S'adresser à M. Yvon fils, rue du Chardonnet, Saumur. (645)

A VENDRE

JUMENT

Très-douce, poil bai, Agée de 4 ans 1/2, se montant et s'attelant bien, taille 1^m55.

S'adresser à M. VINCENT, huissier à Saumur, rue de l'Ancienne-Messagerie, 13. (776)

A VENDRE

CROISÉES, PORTES et PLACARDS de toutes grandeurs.

S'adresser au bureau du journal.

FABRIQUE D'AGRAFES

A ressort à double mentonnet POUR

COUVERTURES EN ARDOISES

Nouveau système perfectionné Breveté s. g. d. g.

LEMAIRE-BERSOULLÉ

M^e de bois du Nord et du Pays

Inventeur et seul Fabricant

Quai Saint-Nicolas, n^o 13, à Saumur.

Cette agrafe est le perfectionnement de tous les systèmes connus.

PAIX MODÉRÉS.

M. HOULARD, FILS

Propriétaire et négociant à Saumur, rue des Basses-Perrières, n^o 7,

Fait savoir à sa nombreuse clientèle, que d'après la baisse qui vient de s'effectuer sur les vins, il offre de très-bons vins rouges vieux et nouveaux du pays, depuis 75 francs la barrique, et du vin blanc depuis 50 francs ; par 1/2 pièce, 3 francs en plus, fût à retourner.

Envoi d'échantillons sur demande.

ŒUVRES DE RABELAIS

La rapidité avec laquelle s'est élevée le premier tirage de l'édition in-4^o des Œuvres de Rabelais, illustrées par Gustave Doré, vient de décider les éditeurs MM. GARNIER frères, à ouvrir immédiatement une nouvelle souscription pour cette magnifique publication.

On sait que cette édition contient tous les dessins faits par Gustave Doré pour l'édition in-folio ; elle renferme 60 grandes compositions hors texte, 250 en-têtes de chapitres et un grand nombre de culs-de-lampe et de vignettes. Elle forme deux beaux volumes, et sera publiée en 140 livraisons à 50 centimes. Les premières livraisons sont déjà en vente chez tous les libraires.

Les Contes drôlatiques de BALZAC, illustrés par Gustave Doré, sont offerts en prime aux souscripteurs du Rabelais par livraisons.

CIDRES

Mayenne, Bretagne et Normandie

M. ROUSSEAU prévient sa nombreuse clientèle qu'il reçoit des cidres et poirés de première qualité. Livraison par barrique et petit fût à domicile.

Magasin Pichat, place du Roi-René, et rue Nationale, 18. (799)

A V I S

Nous recommandons aux amateurs de bon potage le Tapioca de J. CARRÈRE, dont la qualité supérieure à tous ceux fabriqués jusqu'à ce jour a une réputation justement méritée.

Les soins apportés à la préparation de ce produit en ont fait le choix préféré.

A SAUMUR, chez MM. TROUVÉ, confiseur, GARREAU-RATOUIS, MOLLY fils, négociants, et dans les principaux magasins d'épicerie et de confiserie.

L'ARMÉE

TERRITORIALE

Journal hebdomadaire

Paraissant le Samedi

12, rue Grange-Batelière, Paris Seul journal s'occupant exclusivement des officiers de réserve et de l'armée territoriale, ce qui lui permet de traiter avec tous les développements nécessaires les questions intéressantes particulièrement ces officiers.

ABONNEMENTS :

Six mois 7 fr. Un an 12 »

On s'abonne aussi, sans frais, au bureau de l'Echo Saumurois.

LA FEMME ET LA FAMILLE

Journal des jeunes personnes

Sous la direction de M^{lle} Julie GOURAUD

On s'abonne, à Saumur,

au bureau de l'Echo Saumurois.

ABONNEMENTS :

Edition mensuelle, sans annexes ni gravures 6 fr.

La même, avec annexes, gravures, modes, patrons, dessins, broderies, tapisseries 12 fr.

Envoyer un mandat-poste au bureau du journal.

Saumur, imp. P. GODET.

LIBRAIRIE ABEL PILON

A. LE VASSEUR, SEUR

33 - Rue de Fleurus - 33

PARIS

par mois

Fr.

par mois

Envoi franco des Catalogues

LIBRAIRIE - GRAVURES - MUSIQUE

ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

L'EAU MINÉRALE FERRUGINEUSE ACIDULE

OREZZA

est la plus riche en fer et en acide carbonique

Spéciale pour le traitement de

GASTRALGIES, FIÈVRES, CHLOROSE, ANÉMIE

et toutes les Maladies provenant de l'appauvrissement du sang.

91, Rue de Rivoli

et 9, Boulevard de la Madeleine

PARIS

Produit de 1^{re} Qualité

CHOCOLAT MASSON

Avis

Demander toujours les tablettes de 12 tasses par 500 Grammes, toute autre division ne donnant pas la quantité suffisante pour obtenir une bonne tasse de Chocolat.

Pharmacie A. CLOSIER

20, rue du Marché-Noir, 20,

SAUMUR

Droguerie Médicinale et Vétérinaire. — Entrepôt des Eaux minérales naturelles Françaises et Étrangères. — Dépôt de toutes les Spécialités médicales.

Grand assortiment de bandages se prêtant à tous les mouvements du corps et maintenant la hernie constamment réduite. — Un bandage bien fait et bien appliqué facilite souvent la guérison des hernies.

On trouve, à la Pharmacie, un grand choix d'articles en caoutchouc vulcanisé, en gomme noire et gomme anglaise blonde, de bas contre les varices, de ceintures en tous genres, de biberons, d'injecteurs et d'irrigateurs.

PRIX MODÉRÉS

Chez JAVAUD, libraire, rue Saint-Jean, Saumur :

LA CHASSE

2^e édition ; Prix : 4 fr. 50

Par MM. GIRAudeau, LELIÈVRE et DOUVÉE, Suivie de La LOUVETERIE, La DROIT sur le GIBIER, La RESPONSABILITÉ des Chasseurs, des Propriétaires de Bois, Les Gardes-Particuliers, Formules et Tables.

CHEMINS DE FER — GARES DE SAUMUR

Ligne d'Orléans					LIGNE DE L'ÉTAT																						
DÉPARTS DE SAUMUR VERS ANGERS.					SAUMUR - MONTREUIL-BELLAY					MONTREUIL-BELLAY - SAUMUR					SAUMUR - BOURGUEIL					BOURGUEIL - SAUMUR							
Heure	Matin	Soir	Express	Arrivée	Mixte	Omn.	Omn.	Mixte	Mixte	Omn.	Mixte	Mixte	Direct	Mixte	Mixte	Mixte	Mixte	Mixte	Mixte	Mixte	Mixte	Mixte	Mixte	Mixte	Mixte	Mixte	
8 heures	8 minutes du matin	express-poste.																									
6	55	matin	(s'arrête à la Possonnière)																								
9	13	matin	omnibus-mixte.																								
1	25	soir																									
3	33	express.																									
7	15	omnibus.																									
10	36	(s'arrête à Angers).																									
DÉPARTS DE SAUMUR VERS TOURS.					SAUMUR et MONTREUIL à THOUARS					THOUARS et MONTREUIL à SAUMUR					SAUMUR - BOURGUEIL					BOURGUEIL - SAUMUR							
8 heures	26 minutes du matin	direct-mixte.																									
9	31	omnibus.																									
8	37	express.																									
12	48	soir	omnibus-mixte.																								
4	44																										
7	4	omnibus (s'ar. à Tours)																									
10	24	express-poste.																									
Le train partant d'Angers à 5 heures 35 du soir arrive à Saumur à 6 heures 56 ; à Tours à 9 heures.																											